

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 22 Mai 1872

No 32

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi. Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.
Camillo Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-rédaction, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Carcades et St. Hyacinthe, St. Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

A nos abonnés.

Nous commencerons dans un prochain numéro, la publication d'une suite de Causeries Agricoles dues à la plume habile de M. LaRue, notaire de Québec. L'auteur, qui possède une magnifique ferme de 200 acres d'étendue, dans l'île d'Orléans, parle en connaissance de cause et ne traite que de choses dont il a fait lui-même l'expérience. Nous ne pouvons trop recommander sa manière d'amender les terres et d'améliorer le système d'agriculture de façon à rendre au sol épuisé par une culture routinière et vicieuse, son ancienne fertilité. Le fermier intelligent et qui comprend toute l'importance de son art y trouvera la méthode la meilleure à suivre pour l'amélioration des terres légères ou fortes, sableuses ou argileuses et pour la création d'excellentes prairies artificielles et de bons pâturages, pour la production considérable d'un grais et la meilleure manière de le traiter, pour l'exécution d'un bon labour et l'égouttement des terres. C'est une bonne fortune pour nos lecteurs, et nous sommes persuadés que lorsqu'ils auront lu une seule causerie, ils se joindront à nous pour offrir de sincères remerciements à M. LaRue qui a eu la complaisance de se rendre à notre demande, et de nous envoyer ce précieux ouvrage.

Une foule d'écrivains, surtout d'agronomes étrangers ont écrit des traités théoriques d'agriculture; mais dont la pratique est plus ou moins applicable au sol canadien. Le cultivateur qui vit au milieu de nous, qui nous raconte ce qu'il fait et les beaux résultats qui viennent couronner ses expériences doit être écouté et donné à tous pour modèle. A première vue, quelques uns des enseignements de M. LaRue pourront paraître à certains cultivateurs, une espèce d'absurdité, par exemple, de laisser une pièce de terre en jachère pendant une année, de lui donner durant l'été deux ou trois labours et hersages afin d'y semer du mil et du tréfle et d'en faire une excellente prairie. Il lui fera peine de quitter l'ancienne routine de semer grain sur grain sans remarquer que souvent on ne récolte pas une quantité de grains égale à celle qu'on a mise en terre. Mais que l'on fasse l'expérience en petit si l'on a trop

de scrupules et l'on se convaincra bien tôt par soi-même que la culture raisonnée est bien préférable à la culture routinière.

Société d'Agriculture du Comté de Rouville.

Exhibitions des Etalons.

Samedi le 4 du courant avait lieu à Rougemont une exposition des étalons du comté de Rouville âgés de 3 ans ou plus partagés en deux classes. Un grand nombre d'animaux avaient été amenés sur le terrain et par leur taille et leur belle forme attiraient les regards des spectateurs.

M. François Noisieux de St. Césaire; Archibald Campbell de St. Hilaire; Samuel Bessette du Richelieu et John Murphy de St. Marie étaient les juges chargés de décider quels seraient les vainqueurs. Dans la 1ère classe le cheval percheron de M. J. Leroux, de Rougemont, l'emportait tant sur ses rivaux que le 1er prix lui fut accordé sans contestation.

Le cheval qui remporta le 1er prix dans la 2me classe est un poulain de 5 pieds et 5 pouces non moins remarquable par sa forme élégante que par sa taille, étant la propriété de M. Joseph Ostigny de St. Jean-Baptiste. Ce cheval a été engendré par le percheron de M. Leroux. Plusieurs propriétaires avaient amené des poulains de 2 ans, quoiqu'il n'y eût pas de classe pour ceux-ci. Les juges ont bien voulu les exhiber et décerner à quelques uns des mentions honorables. Nous donnons ici la liste des prix remportés.

1re. Classe.—1er. Prix, Israël Leroux Rougemont; 2ème, Solime Barré Richelieu; 3ème, Hubert Bujamain St. Angele; 4ème, Moïse Langovin Richelieu.—Prix extra Elzéard Ashbey.

2me Classe.—1er. Prix, Joseph Ostigny, St. Jean Baptiste; 2ème, Joseph Lacasse St. Césaire; 3ème, Pierre-Théoborge Richelieu; 4ème, Michel Frégau St. Césaire.

POULIN DE 2 ANS MENTIONS HONORABLES.

1er. Richard Standish, Rougemont; 2ème. Isaac Beauregard, St. Césaire; 3ème. Joseph Ostigny, St. Jean-Baptiste.

L'Industrie.

La députation fédérale a suivi l'exemple que lui a donné la chambre d'Assemblée de Québec relativement à la question industrielle.

On sait qu'à la suggestion de M. Gendron, il fut organisé à Québec un comité chargé de faire des études sur cette matière. On a fait la même chose à Ottawa.

Parmi les membres qui composent le comité d'Ottawa, on remarque le député de Bagot. C'est à la suggestion de M. Gendron, dit le correspondant de la *Minerve* que la commission a décidé d'expédier à toutes personnes compétentes, une série de questions auxquelles elles sont priées de répondre.

Cette action de la législature devra servir à convaincre la population que ces députés ne sont pas aussi indifférents à l'égard de la question industrielle qu'on ne cesse de le lui dire en certains quartiers.

Pendant des discours qui ont été prononcés en chambre à l'occasion de la formation du comité, le correspondant de la *Minerve* fait remarquer qu'il n'y en a pas eu d'aussi pratique que ceux de M. Gendron et de M. Trudon, prononcés à Québec dans une circonstance analogue.

Voici les questions qui ont été adressées par le comité à différentes personnes :

I. Combien d'établissements dans le comté ou la ville où vous faites affaires, manufacturent les mêmes produits que vous ?

II. Depuis combien de temps sont-ils en opération ?

III. Quel est le montant du capital approximatif placé dans cette entreprise dans votre localité ?

IV. Combien de personnes sont-elles employées dans ces établissements ?

V. Pouvez-vous lutter avec succès contre les produits manufacturés à l'étranger, et sinon, pourquoi ?

VI. L'industrie dans laquelle vous êtes engagé a-t-elle été généralement profitable ?

VII. L'imposition d'un droit plus élevé sur les produits que vous manufacturez aurait-elle une tendance à stimuler le placement des capitaux dans votre industrie ?

VIII. Un plus fort placement de capital stimulerait-il le commerce au point d'amener une trop grande production ?

IX. Durant quelle période votre industrie a-t-elle été plus prospère ?

X. Exportez-vous quelques-uns de vos produits, et si oui, dans quel pays et avec quel résultat ?

XI. La demande pour vos produits est-elle égale à votre production ou à votre capacité de produire ?

XII. De quels pays sont importées les marchandises qui viennent en concurrence avec les produits que vous manufacturez ?

XIII. Les intérêts industriels sont

ils affectés par la loi sur les brevets d'invention ? Quelques changements seraient-ils désirables, et si oui, indiquez lesquels ?

XIV. Veuillez faire connaître au comité tous les autres faits qui peuvent lui être utiles relativement à l'industrie que vous exercez.

Le *Phrenological Journal* pour le mois de Mai est un des numéros les plus intéressants. Nous recommandons d'une manière spéciale la lecture des articles suivants : La campagne présidentielle ; Juge Davis ; Gouverneur Parker ; Comment les facultés se combinent ; Histoire de la photographie en Amérique ; Expression, fort bien illustrée ; Choix d'un serviteur ; Robert Chambers, l'éminent auteur et publiciste Ecossais ; Punition et prison de réforme ; Demeures des Américains fameux ; L'ermilage ; Petite vérole et vaccination ; Arrosement dans le Colorado. Les premiers chapitres de la *Génèse*, autre interprétation, &c., &c.

Prix, \$3 par année. Le No. 20cts.

S. R. WELLS, N. Y.

Nouvelle publication mensuelle sur la santé.—La *Science of Health*, que S. R. Well, 389, Broadway, New-York, vient de commencer à publier, enseigne la méthode hygiénique de traiter la maladie ; ses agents médicaux étant l'air, la lumière, la température, la diète, les bains, l'exercice et le repos, l'électricité, le magnétisme, etc. Nul doute que ce journal ne devienne populaire comme enseignant la santé, dans la plus large et la meilleure acception de ce mot. Puisse le succès couronner cette nouvelle entreprise !

MAL.—C'est un fait : Que le remède et les Pilules Shoshonees ont des propriétés merveilleuses pour promouvoir l'appétit, faciliter la digestion, régulariser les entrailles et faire disparaître la faiblesse des nerfs et la débilité. Les plus faibles ne ressentiront aucun mal de l'usage de ce grand Altératif Indien et cette médecine tonique, mais recouvreront graduellement la santé. Les plus forts se préserveront de beaucoup d'accidents dans lesquels leur vigueur dont ils se vantent et dont ils ne se défient pas assez les entraînent souvent. Les malades qui souffrent depuis longtemps peuvent tourner leurs regards vers ce remède rectifiant et vivifiant, avec une certaine espérance de voir, par son usage, leurs maladies adoucies, sinon éloignées tout-à-fait.

—Nous voyons par un programme qu'on a bien voulu nous adresser, que cette année, la Société d'Agriculture du Comté de Chambly aura deux Expositions : une qui a eu lieu jeudi, le

25 avril, à St. Hubert, pour les étalons seulement, et une autre qui devra être tenue au même endroit, le 26 septembre prochain, à laquelle des prix seront accordés pour toutes les autres espèces d'animaux, les grains, les produits du jardin et de la laiterie, les ouvrages domestiques, et surtout les instruments d'agriculture. Ces deux expositions sont une preuve de la prospérité de cette Société.

VOLAILLES.—Nous disions, il y a quelque temps que le cultivateur a mille moyens de prospérer, et qu'il n'y a pas seulement que le bétail de la ferme qui puisse lui rapporter des profits, mais aussi les ciseaux de basse-cour, et nous citons l'exemple de M. Campbell de St. Hilaire. Or il nous fait plaisir d'apprendre aujourd'hui que cet éleveur entreprenant vient de remporter les 2^e et 3^e prix pour ses volailles *Games*, à l'Exposition du Massachusetts qui eut lieu dernièrement à Worcester. Les journaux de la localité ont fait beaucoup de louanges de ces volailles ; on a même répété que les *Games* méritaient le premier prix, etc. Immédiatement après l'exposition, un de leur coqs a été vendu \$15. M. Campbell vient encore d'en expédier trois aux Etats Unis pour un très haut prix. La demande des Etats-Unis pour cette race si bien connue, est considérable.

New York, Mars, 1872.

Aux éleveurs de cochons de races améliorées, dans les Etats-Unis et le Canada :

Messieurs : Par une lettre circulaire en date de Janvier 1872, adressée aux principaux éleveurs d'animaux de race porcine et publiée aussi dans les journaux agricoles (nos remerciements aux éditeurs pour cette obligeance), le public a été informé d'un mouvement dont l'origine est due au Club des Cultivateurs de l'Institut Américain de New York, pour connaître l'opinion des éleveurs touchant l'établissement d'un étalon ou d'un ensemble de marques distinctives et d'une échelle de signes applicable à chacune des races porcines reconnues.

Nous avons reçu de nombreuses réponses aux questions posées dans cette circulaire, prouvant que la grande majorité des éleveurs qui ont écrit pensent que l'établissement d'une telle échelle de signes est important quoiqu'ils en voient sur ce qui devrait constituer la perfection soient différentes ; et qu'il se rait bien désirable qu'il y eut une convention telle que projetée.

Il n'en est pas moins à regretter que ceux qui ont écrit qui ont exprimé un dissentiment de la première et de la troisième proposition

Par conséquent c'est avec une parfaite assurance que nous prenons la responsabilité de convoquer une assemblée des éleveurs de porceaux dans l'Amérique du Nord et d'inviter toutes les personnes engagées d'une manière pratique dans l'élevage de cochons de races améliorées à se réunir dans la Cité de New York, Mardi, le 14 mai prochain à 3 heures A. M. au no 24 où se tiennent les assemblées du Club des Cultivateurs dans le Block Couper Union, sur la huitième rue, entre la 3e et la 4e avenue.

Nous nous proposons d'organiser la convention immédiatement après l'ajournement de l'assemblée au Club des Cultivateurs ce jour-là même, et, après s'être entendus sur un ordre à suivre et avoir nommé les comités, d'ajourner au soir du jour suivant. Nous nous attendons à voir une nombreuse réunion des éleveurs les plus éminents, et nous croyons qu'elle produira un avantage durable.

Outre le but de la convention tel qu'annoncé nous serons plus que récompensés pour un jour ou deux consacrés à cet objet, en liant connaissance les uns avec les autres, et en nous communiquant mutuellement et librement nos opinions.

Les éleveurs qui ont intention de se rendre à la convention, obligeront beaucoup le président en le lui faisant savoir aussitôt que possible. Ils adresseront au Grand Hotel Central New York.

Comité ; — Frank D. Curtis, L. A. Chasse, M. C. Weld.

AVIS et conseil aux émigrants Belges.

On nous adresse la communication suivante :

J'ai, M. le rédacteur, l'honneur de vous prier d'être assez bon pour insérer dans les colonnes de votre estimable journal l'avis suivant, destiné spécialement aux émigrants Belges.

Je viens d'apprendre en cette ville de la bouche d'un respectable prêtre que des Belges établis dans les environs d'Ottawa se proposent de quitter le Bas Canada pour les Etats-Unis. C'est ce qu'on pouvait prévoir puisque les enfants même du sol, saisis d'une espèce de vertige, abandonnent en foule leur beau et riche pays pour aller chercher ailleurs un bien être et un bonheur illusoire qu'ils pourraient trouver plus sûrement dans leur patrie.

Aussi, en assistant hier à l'arrivée du premier navire venant d'Europe, j'ai senti une larme mouiller ma paupière en attendant s'élever du navire ces milliers de cris de joie qui saluaient la terre étrangère, la nouvelle patrie, car je me disais : ce sont peut être des compatriotes, ce sont des frères et peut être vont-ils aller aux Etats-Unis, croyant aussi y trouver la veine du bonheur.

Prêtre et Belge, j'éprouve depuis

quelque temps le besoin de faire entendre ma faible voix en faveur de ces chers compatriotes, et je souhaite qu'on ait la charité de faire parvenir mes paroles à chacun d'entre ceux qui sont arrivés, ou qui vont bientôt débarquer sur la terre hospitalière du Bas Canada.

Je dirai d'abord que je ne suis pas agent du gouvernement de Québec, et ne lui dois par conséquent aucune reconnaissance. Ma parole est parfaitement libre.

Arrivé en Canada en Septembre dernier, je connais suffisamment ce pays ; je l'ai parcouru d'une extrémité à l'autre d'Ottawa à la Baie des Chaleurs, des cantons du Nord aux cantons du Sud-Est, chez les R. P. Trappistes. Je connais surtout le caractère du peuple au milieu duquel bon nombre de mes compatriotes ont eu le désir de s'établir en quittant la Belgique. J'ai eu l'occasion aussi de connaître suffisamment les Etats-Unis : j'ai visité plusieurs états du Nord et de l'Ouest. Mais je me suis surtout attaché à consulter de dignes prêtres, Wallons et Flamands qui sont aux Etats-Unis depuis 5 à 6 ans et même depuis 20 à 30 années.

Compatriotes religieux, qui venez en Amérique non pas seulement pour trouver le pain du corps, mais aussi pour conserver celui de l'âme, vous aimez, je pense, à entendre un mot d'avis de celui qui vous aime sans vous connaître, afin de vous aider dans le choix si important de la nouvelle patrie que vous allez adopter, car vous serez sollicités en sens divers. Je voudrais pouvoir vous adresser la parole à chacun.

Mais comme c'est impossible, je la confie au papier, afin qu'elle vous arrive s'il se peut partout où vous serez.

Vous pourrez ainsi la relire, si vous le voulez et réfléchir mûrement devant votre conscience, et prendre une sage détermination comme je viens de vous le dire.

Je ne m'adresse qu'aux émigrants religieux qui prétendent conserver leur foi et celle de leurs enfants et ont à cœur en même temps d'acquiescer une aisance inconnue jusqu'ici, qu'ils pourront léguer à leurs enfants.

Je vous parlerai d'abord des Etats-Unis que je viens de visiter dans le courant du mois d'Avril.

Pour vous faire connaître ce pays, je n'ai rien de mieux à faire que de vous rapporter les paroles de nos dignes compatriotes, qui y exercent le Saint Ministère ; car ce n'est pas en traversant rapidement un pays qu'on peut le connaître suffisamment, ce n'est même pas après y être restés plusieurs années comme colons. Mais on peut dire, avec certitude, que personne n'est à même d'apprécier un pays aussi bien que le prêtre intelligent, qu'il y a vécu en missionnaire, et y a exercé le saint ministère pendant un grand nombre d'années.

Eh bien que disent ces messieurs ? au seul mot d'émigration belge aux Etats-Unis, leur réponse unanime et pleine de conviction, a été celle-ci : dites leur de rester chez eux.

Mais s'ils sont en mer, et vont arriver ? Qu'ils y retournent, s'ils en ont les moyens. J'ai été stupéfait d'une telle réponse ; car connaissant la profonde misère d'un grand nombre de nos compatriotes, j'étais depuis plusieurs années, partisan déclaré de l'émigration aux Etats-Unis. Mais pourquoi donc leur dis-je, est-ce qu'on ne trouve pas à vivre ici ? Sans doute, l'émigrant laborieux peut y vivre, mais avec beaucoup de misère d'abord et souvent long temps ; quelques uns y acquièrent de la fortune, c'est l'exception rare. Mais il y a une chose que l'on y perd communément, c'est le trésor précieux de la foi. Voilà pour les grandes personnes.

Quant aux enfants qui fréquentent généralement les écoles publiques où l'atmosphère est protestante, où ils apprennent à lire dans la bible protestante, où jeunes hommes et jeunes filles vont s'asseoir sur les bancs d'écoliers, jusqu'à l'âge de 18 et même 20 ans, non seulement dans la même salle, mais quelquefois entremêlés sur les mêmes bancs, chose incroyable en Belgique, ils perdent généralement la foi et les mœurs.

Je ne puis vous dire mon étonnement en entendant de pareilles réponses, qui bouleversaient les idées que je m'étais faites jusqu'à des Etats-Unis, et que se font malheureusement encore des prêtres zélés en Europe, qui encouragent l'émigration des catholiques vers cette terre de perdition des âmes.

Je pourrais vous en apprendre bien long sur ce que m'ont dit ces messieurs, mais le temps me manque aujourd'hui. J'ai voulu consulter des prêtres appartenant à une autre nationalité, leur réponse a été la même ou plus triste encore. Je me hâte de terminer, mes chers compatriotes, afin de vous instruire avant que vous ne gagniez cette terre qui dévore ses habitants. Cependant, un mot encore : On me dira qu'il y a des exceptions ; vous même en connaissez peut être qui s'y sont bien conservés et sont devenus meilleurs peut être qu'ils ne l'étaient dans leur pays. Ce sont là des exceptions, malheureusement trop rares, et qui ne détruisent pas ce que je viens de vous apprendre. Elles sont dues à certaines circonstances, que personne ne peut se promettre de rencontrer. Est-ce que Loth n'a pas pu se conserver seul juste au milieu de l'infamé Sodom ? Mais il y a une chose qui malheureusement souffre trop d'exception ; c'est la perte des enfants : Ces messieurs assurent qu'on peut dire que la deuxième génération de nos catholiques surtout de race française, Canadiens, Belges, Flamands, est protestante ou infidèle.

Devant de telles assertions dont je ne suis que l'écho, votre conscience vous dira ce que vous avez à faire, vous vous rappellerez les paroles du grand apôtre des Indes : Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme.

Je dois vous dire maintenant brièvement un mot du Canada. Aucun lieu au monde, à mon avis, n'est actuellement plus avantageux à une immigration Belge ou Française. Le pays est rude, mais il est beau et très sain. Les Etats-Unis ont un hiver moins rude mais ils sont moins favorisés du côté de la salubrité, les fièvres y font beaucoup de ravage. Les ressources matérielles sont plus grandes aux Etats-Unis, mais on y est accablé d'impôts.

Les marchandises y atteignent un prix exorbitant de sorte que celui qui gagne ici cinq francs, peut vivre aussi bien que celui qui gagne 10 ou même 5 frs. aux Etats Unis.

Quant au caractère des habitants, en général, vous trouverez ici le meilleur peuple que je connaisse au monde, parlant votre langue, ayant votre foi, et plus de sympathie pour vous. De l'autre côté, vous serez noyés au milieu d'une population protestante ou infidèle. C'est un peuple recruté des quatre coins du monde; il y en a de toutes les langues; vous y trouverez l'écume de l'Europe; vous le savez, c'est le refuge des voleurs banqueroutiers d'outre mer; choisissez maintenant, vous en savez assez. Si vous êtes un saint comme Loth, vous pouvez rester aux Etats Unis, mais n'y menez pas vos enfants.

Si vous avez trois ou quatre milliers de francs dans votre poche, vous pouvez acheter une terre faite en partie et vivre comme un petit roi chez vous; pourvu que vous ayiez de la conduite, que vous soyez sobre, laborieux, simple et économe. Si vous n'avez que vos bras et une jeune famille à élever, ne croyez pas que l'aisance va venir s'asseoir à votre foyer tout d'abord. Les commencements seront rudes, très rudes peut être; mais moins rudes que chez vous; car ici, l'espoir fondé de réussir vous soutiendra. Ne vous pressez pas pour acheter une terre; dussiez-vous rester journalier pendant plusieurs années et nourrir ainsi votre famille, c'est beaucoup mieux que d'aller vous enfoncer de suite dans la forêt perdre indubitablement le peu que vous avez et vous dégoûter à jamais de ce pays.

Du reste, le gouvernement s'intéresse beaucoup à vous. M. l'abbé Verbist, votre digne compatriote, vous aidera de ses bons conseils, vous en trouverez chez les dignes prêtres du pays. N'allez donc pas à l'aveugle, mais prenez conseil de ceux qui s'intéressent à vos succès.

Votre dévoué compatriote,
LOUIS STEVENART, Ptre.,
du diocèse de Namur.

Le conseil municipal de Henryville a passé un règlement pour prendre des parts au montant de 30,000 piastres dans le chemin de fer de St. Jean et Clarenceville. La votation aura lieu le 22 courant. Jusqu'à aujourd'hui 100000 piastres ont été votés pour venir en aide à une ligne longue à peine de 20 milles, et devant traverser une contrée parfaitement unie.

Une Vérité.

Nous avons l'avantage d'entendre dimanche, à la pro-cathédrale de cette ville, la parole éloquente et persuasive du P. Lagier, O. M. I. qui prêche une retraite aux Dames de l'Hotel Dieu. Entre autres vérités tombées de la bouche de ce saint missionnaire, dans le cours de son entretien, il en est une que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs pour leur plus grand bien. Après avoir fait l'éloge des inventions merveilleuses qui ont illustré déjà notre siècle, appelé le siècle du progrès, il fit remarquer qu'il y avait surtout progrès dans le mal, progrès dans la mollesse et dans le luxe. Et c'est là dit-il (Nous exprimons son idée,) la cause de cette plaie terrible de l'émigration qui depuis un an, a jeté 24,000 ou plus de nos compatriotes sur la terre étrangère.

A Manchester (Etats Unis) où le Père vient de prêcher une retraite, il fit communier, dans l'espace de quinze jours, 2,250 canadiens, ce qui donne une idée du nombre considérable des malheureux qui ont quitté leur pays. Si encore on allait à l'étranger pour gagner de l'argent et revenir s'établir dans sa paroisse ou dans nos townships, mais non.

Lorsqu'il demandait aux jeunes gens de 15, 18 ou 20 ans pourquoi ils avaient quitté leurs campagnes si paisibles pour venir exercer leur industrie, reprendre leurs sueurs et ruiner leur santé au profit d'un étranger, ils baissaient la tête. Pressés davantage, ils avouaient enfin que c'était pour vivre plus à l'aise. Sur 100 qui sont aux Etats Unis depuis plusieurs années, et qui gagnent 2, 3 et 4 piastres par jour, il en est à peine un qui ait \$50 par devers lui. Les jeunes personnes elles aussi baissaient la tête et finissaient par répondre: C'est pour me grêler. Il a vu des filles de cultivateurs ou de journaliers ayant sur elles des toilettes de \$300!

Il n'y a plus de différence entre le pauvre et le riche, et la servante voudrait être mieux mise que sa maîtresse. C'est ce désordre qui fit le malheur de la France. Tous voulaient paraître comme des marquis, tous voulaient l'égalité. L'égalité engendra la Commune, et de la Commune sont sortis le pétrole et l'incendie.

Après avoir déploré ces désordres et dit que les nombreuses prophéties qu'on publiait de nos jours pourraient bien être des avertissements du Ciel, il termina en citant une parole remarquable que le saint évêque de Montréal lui a dressant ces jours derniers, de son lit de son lit de douleur: "Mon Père pré parons nous, car je crains que dans le cours de l'année il n'arrive quelque chose de terrible."

M. Barnard, agent d'immigration, est de retour de son voyage d'Europe, ainsi que M. Bonnement.

LA RECOLTE EN CALIFORNIE.—Nous lisons dans le *Price Current* de San Francisco, du 12 avril:

"L'aspect des récoltes sur la côte du Pacifique est des plus encourageants. La récolte de blé, surtout, sera d'une abondance extraordinaire. En beaucoup d'endroits, le blé est déjà en fleurs, et il pourra être moissonné dans quatre ou cinq semaines. On en a semé beaucoup plus que l'année dernière."

Les constructeurs du chemin de Farnham à St Césaire ont préparé tous les matériaux nécessaires pour commencer les travaux. Ils n'ont plus qu'à recevoir les ordres de l'ingénieur en chef qui est attendu cette semaine. Il y aura beaucoup d'ouvrage dans ses localités.

On nous dit que M. Cardinal qui s'est choisi un lot parmi ceux réservés à la société de colonisation No. 1 de St. Hyacinthe, dans le Township d'Emberton, a fait ce printemps plus d'un demi millier de livres de sucre quoiqu'il ne fut prêt que tard.

Lundi, 13 mai, 1872.

On remarquait moins de monde sur notre marché, samedi dernier, qu'il n'en était venu le samedi précédent, malgré que les chemins aient été si maintenant assez beaux. Il faut attribuer la cause au travail des semences qui se poursuit partout activement, et un peu aussi à l'apparence de pluie qu'il y avait samedi matin.

Indépendamment des viandes qu'on voyait aux étaux des bouchers, lesquels sont toujours bien fournis une grande quantité avait été apportée par les habitants des campagnes. Il y avait aussi beaucoup de grains, mais l'article le plus recherché, celui qui attire l'attention principale, et que se dispute les commerçants, ce sont les œufs. Cette production semble être plus abondante, à cette époque qu'à n'importe quelle autre époque des années dernières. Le prix des œufs samedi était de 12½c vendus en gros, aux-péculateurs; en détail, il variait de 12½ à 14c.

Les viandes n'ont subi aucun changement sensible. Bœuf par livre, 7 à 10c; veau par quartier, 50 à 60c; lard 8 à 10c; saindoux 14c; dindes par couple, \$2 00; poules 50 à 80c; canards, 50 à 60c.

Le beurre frais commence à être en plus grande abondance et est recherché le prix moyen de cette denrée était samedi de 15c; beurre sale, 12½. Le sucre et le sirop qui avaient éprouvé une baisse légère ont repris le rang qu'ils occupaient il y a un mois. Sucre; 12 à 12½c la livre, sirop le gallon \$1.00

Plusieurs charges de boîtes patates se sont vendues de 60 à 65c le minot; patates de semences 40 à 45c. Oignon le minot, 1.00 à 1.50

La farine valait 3.00 le 100 livres, et le blé de 1.50 à 1.80 le minot; Le prix des autres grains est le même que celui porté à notre dernier bulletin.

Nous pouvons dire la même chose pour le foin dont le prix est toujours 13c la botte, ou 10 à 12 piastres par 100 bottes.

MARCHE EN GROS.

Montréal 11 mai 1872.

	\$ c	\$ c
Supérieure Extra.....	0 00	à 0 00
Extra.....	7 20	à 7 30
De goût.....	6 95	à 6 95
Sup fr. (ble de l'ouest)..	0 00	à 0 00
Sup Ord [blé du Canada]	6 80	à 6 90
Farine forte pour boul.	7 00	à 7 20
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland].....	6 80	à 6 90
Super marques de la Cité blé de l'Ouest....	0 00	à 0 00
Frais moulue.....	0 00	à 0 00
Canada sup No 2.....	6 30	à 6 40
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0 00	à 0 00
Belle.....	5 90	à 5 95
Moyenne.....	4 75	à 5 00
Recoupe.....	4 25	à 4 75
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	0 00	à 3 20
Sacs de la Cité.....	3 20	à 3 40
Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$4.90 à 5.00 suivant les qualités.		

Blé par minot de 66 lbs—Marché ferme. 12000 minots du Haut-Canada du printemps, devant arriver, a changé de mains a terme privé.

Mais, par boisseaux de 56 lbs.—Petites ventes de 61 à 00c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Les cotes sont 00c à 90c, selon la qualité.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 34c à 36c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 50 à 60c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande locale coté de 9 1/2 à 10c.

Beurre, par lb.—Marché tranquille de l'Ouest : en entropôt 13 à 15c; bon de l'Ouest : 16 à 18c; choisi de l'Ouest, 20c à 21c.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Mess nouveau \$15.25 à \$15.50. Vieux Mess, \$0.00. Mince \$14.00

Fromage, par livre.—Marché ferme, Les prix sont : Manufacture de choix, de 14c à 15c. Nouveau, meilleur, à 00c

Porcs abattus par 100 lbs.—Les prix sont \$0.00 à \$0.00.

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$7.35. Secondes, \$0.00. Por-lasse, tranquille. Premières à \$9.00 Secondes, à \$8.25.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45	à 00 50
Avoine.....	00 36	à 00 00
Pois.....	00 00	à 00 00
Graine de lin.....	00 00	à 00 00

St. Hyacinthe, 10 mai 1872.
Fleur par quintal 3.25 à 3.50; De blé d'inde 0.00 à 0.00; de Sarrasin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'inde de 0.80 à 0.90; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts; Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 de la lb 8 à 10c, do salé lb 8 à 10c, volailles 60c dindes par couple 2 00; poules do 00 à 00c. Poulet, do 30 à 40c. Pigeon do 00 à 00c. Gibier, Pl. aviers couple 00; Perdrix do 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Lai-

ne 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs la doz 19c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 9 00 à 11.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50;

Prix du marché de St. Césaire, du 13 Avril.
Les mauvais chemins ont empêché un grand nombre de personnes de venir faire visite à notre marché. Il y avait peu d'avoine, et elle se vendait de 37 à 49c le minot; orge en grande demande, 55 à 60c; pois, 90c à \$1.00; blé \$1 50 à 2.00; sarrasin, 50 55c; blé d'inde 80 à 90; fèves, 1.00 à 1.10; fleur de blé 3.00 3.30; do d'avoine de Chambly, 2.75 à 3.00; patates, 45 à 50c. Viandes. Bœuf par livre, 7 à 9c; mouton, 9 à 10c; saindoux, 12 à 14c; suif, 11 à 13c; dindes par couple, 2.00 à 2.25; volailles, do, 70 à 75c; oeufs, 12 à 14c la doz.

Fourrages, très-rares; foin de 10.00 à 11.00 le 100 bottes; paille, le voyage, 2.00; pezas, do, 1.90 à 1.50.

Les peaux vertes sont en grande demande surtout les peaux de veau. Le commerce de chapeaux de paille est actif; on remarque plusieurs commerçants, le samedi, sur notre marché qui achètent nos chapeaux de paille et pour de bons prix.

L'eau de la rivière est haute; la glace n'est pas encore partie; nous espérons qu'elle disparaîtra sans causer aucun dommage.

Marché de Brighton, 5 avril.

Le marché était très-bien fourni; sur 522 bêtes-à-cornes qu'il y avait, 234 venaient du Canada; ainsi que 250 moutons, sans compter les veaux et les cochons. Le prix des bœufs de travail variait, de \$60, \$100, \$125 à \$200 la paire; les vaches à lait, de \$30 à 50; extras, de \$65 à 85. Les prix des moutons en lots étaient de 4.50 à 6.50 par tête; extras, 7 à 10 piastres ou de 7 à 10c par livre.

10 mai 1872.

Cuir à semelle, No 1, E A la livre	25 à 27
Do No 2, do	24 à 25
" " (Oronoco).....	25 à 26
" " do No.2..	24 à 24
Do Slaughter do	30 à 35
" " do No. 2.....	30 à 31
Cuir brut.....	28 à 30
Cuir à haruais.....	32 à 34
Vache cirée, légère.....	43 à 45
do do pesant.....	40 à 42
Vache à Grain.....	40 à 43
Vache fendue grande.....	33 à 35
Vache fendue petite.....	27 à 30
do Buif [bou] par pied.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
Pebble bon.....	16 à 17
do commun.....	16 à 17
do cirée utile.....	19 à 20
do bourdè.....	17 à 18
Veaux canadiens légers, lbs.....	75 à 80
Veaux canadiens lourds.....livre	80 à 85
Peaux de mouton, doublures lbs	28 à 33
Peaux vertes inspectées, No 1 lbs	10 à 11
do do salées No 2.....	9 à 10
Peaux de mouton avec laine	1.25 à 1.35

Prix du marché en détail de Montréal, 10 mai.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 à 3.10; de avoine 0.00 à 0.00; Blé d'inde de 1.60 à 1.65; Sarrasin de 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois do 0.80 à 0.90; Orge do 0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41; Sarrasin par m. 0.65 à 0.60; Lin do 1.40 à 1.50; Miel 2.05 à 2.20; Blé d'inde do 0.80 à 0.85; Pommes par qt. 2.00 à 2.30; Patates par poche 0.45 à 0.60; Fèves par mt. 1.80 à 2.00; Oignons par treise 0.10 à 0.12; œuf par doz 0.22 à 0.25; Beurre frais la lb, 0.20 à 0.25; do salé 0.13 à 0.15; Sucre d'érable 0.12 à 0.3; Miel par lb. 0.10 à 0.11; Saindoux do 0.12 à 0.15; Lard frais par 100 lbs 6.00 à 6.50; Bœuf, 100 lbs 4.00 à 5.00; Lièvres par couple 0.00 à 0.00; Dindes couple 2.00 à 3.00; Dindes jeunes de 1.60 à 2.00; Oies 1.20 à 1.60; Canards 0.80 à 1.00; Poules 0.65 à 0.80; Poulets 0.40 à 0.60; Pigeons 0.16 à 0.20; Perdrix 0.00 à 0.00; Tourtes par doz 0.00; Bécasses 0.

St. Jean 10 mai 1872

Fleur par quint, 6.40 à 6.50 do quintal 3.10 à 3.25 d. de blé d'inde de 1.60 à 1.70 do de sarrasin de 1.90 à 2.19 Avoine par 40 lbs 37 à 40c orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs 1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par minot 0.80 à 0.85 Bled 1.30 à 1.40 Bled d'inde par 56 livres 0.80 Sarrasin par 50 livres 0.50 Patates 0.35 à 0.40 Œufs la douzaine 0.17 à 0.20 Volailles le couple 0.50 à 0.60 Poulets 0.20 à 0.35 Oies 1.00 à 1.60 Dindes 1.50 à 0.00 Beurre frais par livre 0.15 à 0.18 do salé 0.12 à 0.15 Saindoux 0.12 à 0.15 Lard frais par 100 livres 5.50 à 6.00 de la livre 0.09 à 0.14 do mess par quart 17.25 à 17.50 Bœuf au quintal 5.00 à 6.00 do par livre 0.00 à 0.00 Foin au cent 10 à 15.00 Paille do 5 à 6.00 Bois la corde 3.50 à 6.00.

Sorel 10 mai 1872

Pois par minot 0.80 à 1.00 Avoine 0.31 à 0.00 Sarrasin 0.57 à 0.00 Fleur au quintal 2.75 à 3.00 do de blé d'inde 2.00 do de Sarrasin 1.50 à 2.00 Lard frais par livre 0.08 à 0.10 do salé 8 à 10c do par quintal 7.00 à 7.50 Bœuf par livre 0.05 à 0.10 do au quintal 4.00 à 6.00 Mouton par quartier 0.30 à 0.50 Veau do 0.25 à 0.60 Dindes par couple 1.50 à 2.00 Oies do 0.80 à 1.20 Poules do 0.40 à 0.70 Poulets do 0.00 à 0.60 Œufs par douzaine 0.17 à 0.20 Beurre frais par livre 0.15 à 0.17 do salé 0.12 à 0.15 Saindoux par lb 0.17 à 0.20 Choux la pousse 8c Sucre d'érable par livre 12c Oignons par minot 1.25 Patates par poche 0.60 à 0.70 Pommes par minot 0.40 à 0.45 Foin le cent 6 à 8.00 Paille do 3 à 4.00

Voici la liste des prix en détail sur le marché d'Acton-Val le 10 courant

Blé par minot, 1.35 à 1.51. Blé d'inde, 1.00 Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 10 à 42c. Sarrasin, 60 à 70c. Bœuf par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do, par lb, 6 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c Lard frais par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do par lb, 8 à 10c; do salé, 10 à 12c. Dindes le couple, 2.00 à 3.00. Canards, 75 à 1.00. Perdrix, 50c Poulets, 05 à 00c. Volailles, 60 à 75 c. Œufs, la doz, 17c. B œuf frais la lb, 15 à 18c. do salé 12 à 15c. Sucre d'érable, 12 à 15c. Miel 10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons, 05 à 00c. Foin par 100 bottes, 13.00 Paille par bott, 7c.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 11 mai 1872.—Bœuf au quartier, la lb 04c à 05c do à la livre 05 à 05 do salé corn 105 à 12, Mouton au quartier 6 à 08, Agneau à la lb 08 à 10 Veau 06 à 10 Lard non débité 06 à 08, do à la livre 10 à 13, do salé 10 à 12, Dindes à la lb 10 à 12, Oies 08 à 10 Poulets le couple 25 à 40 poules do 40 à 60 Canards Sauvages do 40 à 50 Perdrix do 35 à 35 œuf frais en pains 20 à 22 en tinettes 15 à 20 Fromag 08 à 10 Miel 12 à 15 Œufs 25 à 30 Patates 30 à 40 Choux par pomme 05 à 08 Betteraves au paquet 0 5 Carottes do 05 à 00 Oignons au minot 2.00, Pommes, do \$1 à 20 Blé, 90 à 00 Avoine, 45 à 50c.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 10 mai 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	8 à 9
Bœuf, 2me qualité.....	5 à 7
Vaches à lait.....	20 à 26
Vaches extra.....	40 à 60
Veaux 1ère qualité.....	8 à 10
" 2me ".....	7 à 8
" 3me ".....	4 à 5
Moutons, 1ère qualité.....	8 à 11
" 2me ".....	6 à 7
Agneaux, 1ère ".....	4 à 5
" 2me ".....	3 à 4
Cochons, 1ère ".....	0 à 00
" 2me ".....	0 à 0
Foin, 1ère qualité, par 100 bts....	13 à 16
Foin, 2me ".....	11 à 13
Paille, 1ère qualité.....	5 à 6
" 2 ".....	3 à 4

Marché de Québec, 10 mai.

Fleur extra supérieure, 7.25 à 8.00; do extra 7.00 à 7.25 do de goût 6.60 à 6.75 do supér, No

1 6.40 à 6.50. do forte 6.60 à 6.80 ; do Supr. No 2, do 6.00 à 6.10, par quintal 3 20 à 3.30 Gruau par 200 lbs 6.00 à 6.25, Blé d'Inde, blanc, par 200 lbs 3.70 à 3.80, do jaune, do 3.60 à 3.70, bœuf 1ère qualité par 100 lbs. 11 à 13 00 2e 9.00 à 10, 3e 8 à 9.0 ; 1ère qualité par lbs. 10 à 13c Mouton, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c. lard frais, par 100 7.00 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do salé et fumé 12c. Saumon, No. 1 par bl d : 200 lbs 15.00 à 16 00 ; do par lb, 8 à 10, Morue verte, par quart 3.75 à 4.00 do en draft 6.00 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Morue sèche par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morue, par gallon 57 à 60 Hareng du Labrador No 1, par qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80. Oier 70 à 80 Dindes do 1.50 à 2 Canards, do 75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par 32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 20 Beurre frais, do 19 à 21 Fromage par lbs 14 à 15 Œufs par douzaine 25 à 35 Sucre d'érable, par lbs. 8 à 9 Pommes par qrt. 4.00 à 6.00 Oignons par qrt 3.50 à 4.50 Foin, par 100 bottes 11.0 à 13 Paille de 5 à 5.50 Peaux vertes inspectées par 100 lbs 00 à 00.00 do mouton non préparées chaq 00 à 00 do Veau do par livre 00 à 00 Laine par Lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds 6 pouces) 5.60 à 7.60

Les Trois-Rivières, 10 mai 1872

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80 ; blé d'Inde 0.00 à 0.00 ; sarrasin 1.70 à 1.90 ; moulée 0.00 à 0.00 ; Blé m. 0.00 à 0.00 ; Pois 0.80 à 0.90 ; Orge p. 50 lbs. 0.60 à 0.75 ; Avoine 0.33 à 0.37 ; Sarrazin 0.00 à 0.60 ; Mil 0.00 à 0.00 ; Blé d'Inde 0.00 à 0.00 ; Patates 0.40 à 0.50 ; Fèves m. 1.20 à 1.40 ; Oignons do 0.60 à 0.70 ; Œufs douz, 0.15 à 0.20 ; Beurre frais 0.20 à 0.23 ; Beurre salé 0.12 à 0.13 ; Sucre d'Érable par lb 0.10 à 0.11 ; Miel par lb 0.12 à 0.17 ; Saïr. douz do 0.14 à 0.15 ; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00 ; Bœuf do 5.00 à 6.00 ; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60 ; Lièvres p. couple 0.00 à 0.00 ; Dindes do 1.80 à 2.00 ; Oies do 0.75 à 0.80 ; Canards do 0.00 à 0.00 ; Poules do 0.40 à 0.50 Poulets do 0.30 à 0.33.

Joliette, 10 mai.

Fleur par cent lbs 3.20 à 0.00 ; Fleur de seigle do 2.00 à 0.00 ; Fleur de blé d'Inde de 2.00 à 0.00 ; Fleur de Sarrasin 2.00 ; Fleur d'avoine do 1.85 à 0.00 ; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par 50 lbs 50 à 55c. Pois par mint, 67 à 75c. Blé d'Inde 80c. Sarrasin par 56 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mil 2.00. Graine de trefle par livre 12 à 13c Patates le sac 45 à 50c. Oignons le minot 40 à 50c. Œufs la doz, 17c. Volailles, par couple 00 à 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies do 1.00. Poulets, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé, 12 à 14c. Saïndoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quart, 00 à 00c. Veau de 40 à 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 8.00 à 10.00. Paille de 2.50 à 3.00.

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 10 mai 1872.—Pois 4s 2d à 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 à 1 11, Sarrazin 2 6 à 00, Fleur de campagne par qtl. 14 0 à 14 6, do d'avoine 11 0 à 12 6, do blé d'Inde 9 6 à 10 9, do Sarrazin 8 6 à 9 0, Pore frais par lb 0 5 à 0 6, Lard salé par lb 0 6 à 07, Lard par 100 lbs 27 0 à 30 0 Bœuf par lb 0 5 à 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à 30 0, Mouton par lb 0 5 à 0 6, Veau par lb 0 6 à 0 0, Sucre d'Érable par lb 0 6 à 0 0, Syrop par gallon 5 0 à 6 0 Miel par lb 0 9 à 0 0, Oignons par minots 4 0 à 4 0, Fèves par minot 6 0 à 6 6, Patates par poche 1 11 à 2 0, Pommes par minot 4 0 à 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 à 15 0, Foin 45 0 à 50 0.

Le mot le plus doux dans notre langue est *Santé*. Dès les débuts de la maladie employez les remèdes connus et appréciés. Pour la dyspepsie ou l'indigestion, employez les *Pilules Purgatives de Parson*. Pour la toux, les rhumes, et tout d'estomach, employez le *Liniment Anodyn de Johnson*.

Pour déjeuner.—*Epps's Cocoa* Cacao de Epps *Agréable et réconfortant*.—« Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la digestion et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un breuvage délicatement aromatisé, lequel peut nous économiser bien des mémoires de médecin. »—*Civil Service Gazette*.

Pour préparer ce CHOCOLAT, il n'est pas nécessaire de la faire bouillir.
LES PAQUETS SONT ÉTIQUETÉS
JAMES EPPS & Co., Homœopathic Chemists
London

Un cas de rhumatisme chronique d'une sévérité inaccoutumée guéri par le *Liniment Anodyn de Johnson*, a été certifié par une de nos échanges. Une forte bosse était sorti sur l'estomac et semblait faire partie des os de l'estomac.

POUR QUELLE RAISON. Le Dispensaire des États-Unis parle de l'écorce de cerisier sauvage comme étant un des plus excellents remèdes indigènes. Une analyse du Dr. Prætor constate la présence, d'empois, arcanon, tounin, acide gallique, matières grasses, lining matière colorante rouge, sels de chaux, et potasse de fer. Il obtint aussi une huile volatile avec de l'acide hydrocyanic. Cette écorce est un bon tonique, calmant l'irritabilité nerveuse, et les artères. Il est admirable, dans les débilités d'estomac, ou du système, unis à l'irritation. Quand il est pris en abondance, il diminue l'action du cœur à cause de l'acide hydrocyanique. Ce remède est très utile dans les fièvres scrofuleuses et la consomption, dans la dyspepsie et les fièvres intermittentes. L'écorce de Cerisier Sauvage entre pour beaucoup, dans la composition du fameux médicament indien le Grand Remède Shoshonees, qui guérit comme par enchantement.



Guérison de la Bronchite

Smithfield
J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, j'ai été affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonees. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6 jour d'avril 1870.

J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ÉTONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur—Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonees. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent un mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN,
Ministre Épiscopalien Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton l'hos. Hackett Chamblay, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
20 août 1871.

Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonees et Pilule de l'éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionnées dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne un tel succès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'un remède.

POURQUOI ?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médicaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Danellion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Solocynthe, Jalap, Socotrine, Aloès, Capsicum etc., etc.) qui entre dans la composition de la médecine combinée, sont tellement et si harmonieusement classés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes les maladies de la gorge, des poumons, du foie, des rognons, des organes digestifs, etc., etc. ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consomption. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratuitement, contient aussi des témoignages et des certificats de guérisons.

Le prix du Remède en grande bouteille d'une prise 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton l'hos. Hackett. Chamblay, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.
24 août 1871.

J'ai employé le Syrop composé d'Hypophosphites de Fellow's, très souvent dans ma pratique tant dans les maladies de l'estomac, telles que consommation, bronchites etc., que dans les maladies des enfants du premier âge, ou de la poitrine des intestins avec de grands succès, et je le considère supérieur à toute autre préparation semblable mise devant le public.

CHANDLER CRANE, M. D.
Halifax Nouvelle-Ecosse

LA SCIENCE A PARLE

La Faculté de Médecine de Montréal, particulièrement les Docteurs Peltier, Munro, Rottot, Kobillard, Brossseau, Leprohon, David, Girwood, Smallwood, Macdonald, Tanguon, Bessey, Thompson et McCallum, auxquels le remède du Dr. BIRNBAUM contre le RHUMATISME et la GOUTTE, a été soumis pour essai, ont avec un rare désintéressement, reconnu ses qualités supérieures et donné des CERTIFICATS à cet effet, dont COPIES peuvent être obtenues sur demande au soussigné ou à tout Pharmacien de la Puissance.

LE REMÈDE du Dr. BIRNBAUM contre le RHUMATISME et la GOUTTE, est recommandé pour le Rhumatisme, et la Goutte, la Névralgie, le mal des Reins, la Goutte volante, et les autres douleurs, l'inflexibilité des membres et des jointures, les Entorses, l'engourdissement, les Enflures, etc., etc., et est le remède le plus efficace et le plus sûr qui soit connu pour ces maladies.

CHARLES MARTIN,
39, Carré Victoria, Montréal,

Soul Agent pour la Puissance du Canada et les Etats Unis.

➔ A vendre chez tous les Pharmaciens.

QUELQUES CERTIFICATS.

Montréal, 1er février 1872.

Par les essais que j'ai fait dans ma pratique du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et par ce que je sais de sa composition, je suis persuadé que son usage sera de beaucoup salutaire pour les différents maux pour lesquels il est indiqué même dans les cas où un traitement interne sera nécessaire. Ce remède mérite certainement la confiance de la faculté et je puis le recommander fortement au public comme étant un remède prompt et efficace pour extirper les douleurs et les enflures.

P. Munro, M.D.

Professeur de Chirurgie et de Clinique à l'Hôtel-Dieu de Montréal:

Monsieur,

Ayant pris connaissance des ingrédients du remède du Dr. BIRNBAUM pour le rhumatisme et la goutte, et sachant bien l'action thérapeutique de ses composés comme agents de guérison, j'éprouve beaucoup de plaisir de confirmer les vœux de mes confrères qui ont déjà certifié son utilité et son action salutaire.

Hector PELTIER, M. D. Edix.

1 fév 72—12 m—t 1 j.

Voitures! Voitures!

—OCO—

On trouvera à la Boutique de M. OLIVIER DION, de West-Shefford plusieurs voitures d'été et d'hiver finies avec goût. M. Dion est connu pour son habileté et pour faire du bon ouvrage. Il n'emploie que du bois de première qualité. Quoiqu'établi seulement depuis le 1er janvier à cette place, il a déjà eu beaucoup d'encouragement, grâce à sa bonne renommée et à son honnêteté.

Ceux qui auraient besoin de voitures n'ont qu'à visiter sa boutique ou ils trouveront de l'ouvrage garanti de premier goût et à grand marché.

West-Shefford, 15 mai 1872.



Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme tout la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaire, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines

Iron in the Blood!



The PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON. Caution.—Be sure you get Peruvian Syrup. Pamphlets free. J. P. DINSMORE, Proprietor, No. 36 Dey St., New York. Sold by Druggists generally.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")... soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. J. P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1872.

SYROP D'HYPHOPHOSPHITE COMPOSE DE FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la Consommation Pulmonaire premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralysie locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la Leucorrhée, Cholorose, Anémie et purifie le sang.

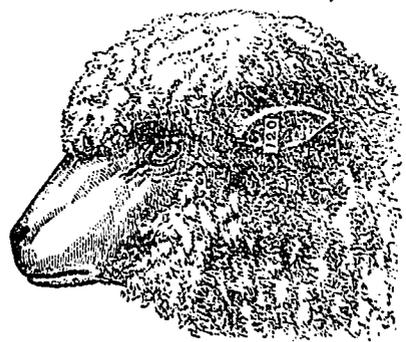
Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste
St. John, N.B.

27 avril, 1871.

MARQUES POUR MOUTONS DE DANA

Patentées,



Ces marques sont ce qu'il y a de meilleur marché, de plus durable, ce qui donne le moins de trouble et c'est l'invention la plus complète. Elles sont employées et recommandées par plusieurs des meilleurs éleveurs dans les Etats Unis et le Canada, tels que J. B. Loring, de Salem, Mass., président de la société des producteurs de laine de la Nouvelle-Angleterre; John S. Ross, Hennepin, Illinois; Professeur M. Miles, du Collège d'Agriculture de l'Etat, Lansing, Michigan; Hon. George Brown, Toronto Ont; John Snell, Edmonton, Ont. Sur chaque marque est estampée le nom du propriétaire et le numéro du mouton.



Elles se sont envoyées free par la poste ou l'Express pour seulement 4 cts chaque et peuvent durer vingt ans. L'argent doit accompagner tous les ordres.

ARCHIBALD YOUNG
Sarnia, Ont.

Tous ordres adressés au bureau de Courrier ou du Journal d'Agriculture pour aucune quantité sera remplie au prix ci-dessus aussi vite que les marques seront faites et envoyées.

CAMILLE LUSSIER.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les médicaments du jour sont LE

REMEDE

REMEDE

DU

DU

PERE BRUNO PERE BRUNO



Qui est un ANTI DOULEUR universel et la PENACEE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPARILLEES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICAULT & FILS,
Pharmaciens-chimistes.

75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL.

Consultations gratis.
1. septembre 1871.—

Forgeron demandé.

Un forgeron trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement à ce bureau.
St. Hyacinthe, 6 mai 1872.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—Peau transparente et brillante
Assurés atous.

SALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes. Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur.

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distillement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpiration nocturne, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES EONGNONS ET LA YESSIE, Maladie Erinnac, la pierre, la diabète, la goutte et autres maladies analogues.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIS PAR LE RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1869.
Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.
JANNAH P. KNAP.

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1870.
Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été atteint de quelque malaise dans la vessie, et les organes urinaires; il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'ai éprouvé du mieux et je me sens aussi bien que jamais je n'ai été.

C. W. JAMES,
Cincinnati, Ohio.

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway

Guérit les douleurs les plus grandes
EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES.

C'est le premier et c'est le seul

Remède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces—soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de une à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Êtes-vous cloué sur votre lit par un rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, névralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané

L'inflammation des reins, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, le difficile de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, le névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procure du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guérissent en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques, toutes les douleurs intérieures.

Les voyageurs doivent toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Que qu'on soit dans de l'eau préviendra la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway.

LE READY RELIEF DE RADWAY est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest peuvent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes.

Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies de l'estomac, du foie, des intestins, des reins, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, le hémorrhoides et tous les dérangements intérieurs.

Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VEGETALES ne contiennent pas de mercure, de minéraux ou de Drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les troubles provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les suffocations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à
RADWAY & Co.
430 Rue St. Paul, Montréal.
St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Récompenseur Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens

AVIS AUX CULTIVATEURS!

Les personnes qui voudront se procurer du Blé d'Inde de Monsieur A. Racicot, blé d'Inde connu sous le nom de New Branching Field Corn, pourront s'adresser à ce Bureau, à la Pharmacie de monsieur St. Jacques, à St. Césaire, au magasin de monsieur Alfred Macé, et dans différentes paroisses où il y en a des dépôts.

Que chacun se hâte et sache profiter des avantages que ce monsieur a voulu procurer à l'agriculture, en faisant venir, l'année dernière, ce blé d'Inde, de fort loin, et à grand frais, et étant capable de certifier qu'il réussit très bien dans le pays; quoique l'ayant semé le dernier de mai au soir, il l'a récolté très mûr, et au même temps que le blé d'Inde canadien. Pourtant, l'année dernière n'a pas été des plus favorables.

D'ailleurs des centaines de personnes ont pu constater la vérité du fait, en examinant les spécimens qui ont été exhibés en plusieurs paroisses.

Pensez-y bien! Et demandez du New Branching Field Corn, vous ne serez point trompés.



A VENDRE

LA RUCHE AMELIOREE de VALIQUET

ou

RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE.

PRIX \$2.50.

BOITES A RECOLTER LE MIEL POUR LE COMMERCE.

PRIX CHAQUE 15 CENTS.

Les personnes qui achètent cette ruche, peuvent s'adresser au soussigné pour avoir les renseignements qui les rendront capables de bien hiverner les ruchées d'abeilles et de n'en point perdre.

D'empêcher les abeilles de se piller entr'elles. De les empêcher de s'épuiser par trop essaimement.

D'avoir des colonies fortes en abeilles afin de faire une plus grande récolte de miel et d'éviter la teigne d'attaquer les ruches.

Aussi une foule d'autres renseignements qui assureront à ces personnes le succès dans la culture des abeilles.

Les personnes qui feraient, ou feraient faire des ruches, ou des boîtes à récolter le miel sur le plan de celle de la *Fermière Canadienne*, avant que d'un avoir acheté le droit du soussigné, seront poursuivis pour usurpation de ses droits de patente.

Le soussigné fabrique au choix des acheteurs, toutes espèces de ruches améliorées, on peut aussi se procurer de ces ruches chez M. Wm. Evans, à Montréal, et chez M. Maynard, à St. Hyacinthe.

T. VALIQUET,

Apiculteur, à St. Hilaire Station.